

Longwy | Santé

Cancer : un livre pour dépasser les souffrances psychiques

Jacques Fabrizi est médecin généraliste depuis près de 40 ans. Il vient de publier son deuxième essai sur la psycho-oncologie mais aussi sur les conditions d'exercice en médecine générale depuis les années 1970. De quoi comprendre la situation dans le bassin de Longwy.

Par **Sébastien BONETTI**. - 09 févr. 2020 à 19 h 00 - Temps de lecture : 3 min



Médecin généraliste depuis près de 40 ans, Jacques Fabrizi exerce toujours son métier avec passion. Et continue à écrire des livres.

Médecin généraliste depuis près de quatre décennies, Jacques Fabrizi aurait pu prendre sa retraite en juillet 2018. Mais il a choisi de poursuivre son métier, par passion, mais aussi « par conscience professionnelle. En effet, j'accompagne depuis près de 40 ans des patients qui sont à présent âgés, voire très âgés, et que je continue à consulter à domicile. J'aurais vraiment le sentiment de les abandonner à leur sort si je cessais mon activité. » Malgré des journées et des semaines bien remplies, puisqu'il est également président de l'association La barque silencieuse, qui porte le projet de création d'une maison de soins palliatifs sur le Pays-Haut, le Longovicien vient de sortir son deuxième livre.

« Un chemin de croix, psycho-oncologie et médecine générale » est publié aux éditions Cent-Mille-Milliards. Soit huit ans après « Déjà presque mort mais encore si terriblement vivant », paru chez L'Harmattan. « La psycho-oncologie vise à permettre aux patients de dépasser leur souffrance psychique (angoisse, angoisse de mort, etc.) liée au cancer et à sa représentation. Ainsi, un soutien psychothérapeutique est parfois nécessaire dans le but de faire prendre conscience à la personne de ses représentations subjectives et de l'aider à les faire évoluer pour les transformer. Elle s'intègre dans un cadre pluridisciplinaire où le médecin traitant devrait avoir toute sa place alors qu'en réalité, il en est le plus souvent exclu. »

« L'imprévoyance des politiques »

Le premier chapitre de l'ouvrage est consacré à la dégradation des conditions d'exercice en médecine générale qui serait due, d'après l'auteur, à « la totale imprévoyance des politiques mises en œuvre en matière de santé publique depuis les années 1970. Malheureusement, les mesures proposées par le Gouvernement actuel ne m'apparaissent pas aller dans le bon sens. Ainsi, la solution miracle pour pallier le problème de la démographie médicale et des déserts médicaux serait la télémédecine, qui fait fi du colloque singulier et de l'examen clinique pourtant incontournables. Malheureusement, les dirigeants de l'assurance maladie et leurs ministres de tutelle sont obnubilés par l'équilibre des comptes sociaux. Je le dis avec gravité », explique le

leader accrédité de la société médicale Balint et maître de conférences associé à l'université du Luxembourg.

Le bassin de Longwy n'échappe pas à la règle. « Selon l'agence régionale de santé, le territoire n'est pas classé en zone déficitaire (seuls deux quartiers de la ville le seraient), mais en zone d'action complémentaire. Il s'agit d'un découpage grotesque pour masquer la réalité et ne pas octroyer les aides appropriées. La plupart des médecins du secteur sont en situation d'épuisement professionnel et n'acceptent plus de nouveaux patients. Cette situation devient vraiment problématique. »